

Ô sage enfant

Poèmes

Publié par : modepoete

Publié le : 18-03-2019 17:50:00

Ô sage enfant

Ô sage enfant
Qu'il est tentant
D'aller mendiant
Par tous les temps
Retrouver son plan
Aux coins levant
Des savoirs n
Vous donnant
La richesse de tant
Et tant
D'irréels fondants
Qui usent les dents
De l'enfant
Si gourmand
Et imprudent
Se laissant
Indépendant
Au vent poussant
Croire savoir l'évident

•

Voilà le matin
Visage poupin
Vide sa main
Sur les chemins
Chantant des demain
Qui calme la faim
De voyages sereins
On Croit le devin
Derrière l'horizon sain
Rien tu n'enfreins
Le bonheur divin
T'attends au lointain
Cherche le malin
Du bon levain
Qui dans ta main
Te déposera un plein
De cadeaux certains
Image en refrain
Aux chants des serins
Tu seras baladin
Ce Bout en train

Jouant anodin
Une fugue de vilain
Reviens, reviens
Maman se ceint
D'une prière aux saints
De pleurs défunts
En ton voyage malsain
Reviens, reviens
Tu n'as pas le train
Pour aller si loin

•

Tu as le mental
C'est phénoménal
Quel régal
Pour tes yeux chacal
Qui voient l'animal
Folâtrer sentimental
Prés du petit canal
A la saison estivale
Tu n'as pas de fanal
Et La nuit est fatale
Pour ton visage pâle
Aux larmes sentimentales
Quand ta pensée bancaire
Te laisse, radicale
A ta fugue amoral
D'un jour dominical
Quand ton thème astral
N'était pas asocial
Nous assurait amical
Ton calme partial
Tu es parti matinal
Au silence sidéral
D'une nuit carcérale
Pour t'enfuir royal
Vers l'horizon d'un festival

•

La nature t'a cru
Quand tu disais féru
J'irais par les rues
Les chemins ardu
Voir la somme en crue
Quand l'eau drue
Couvre goulue
Les rivages menus
Tes parents déçus
Ont couru
Sur ta trace ténue
De leurs pas indus
Etre à ta vue
Image ventrue
D'un enfant têtu
Non pas un résidu
Ni un intrus
Seul un exclus

De la consommation joufflue
Cachant le mal absolu
De ta fuite perdue

•

Enfant tu as agi
Ingénieur des images servies
Sur les amplis
De la télé réalité amie
De tes soirées réunies
A ta solitude bénie
Par des parents enfouis
Dans leur maudit
Égoïsme de paradis
Hors du nid
Où l'oiseau s'enfuit
Croyant être averti
Que l'heure sonne ainsi
Pour prendre profit
De l'éducation finie
Et de voler seul à midi
Vers le grand lit
Quand le soleil fuit
Vers l'horizons en folie
Qui attire la vie
Au nouveau réduit
De l'irréel qui surgit
Sur des yeux ébahis
Aux frontières inouïes
Enfant réjoui
Enfant tu as dit
Tranche de vie
Pas de répit
Pour qu'enhardi
J'aïlle tant pis
Quand je souris
Manger d'autres riz
D'autres pains, la mie
J'ai faim d'autre midi
D'autres sorties
D'autres appétits
D'autres paradis
D'autres soirées jolies
D'autres rires permis
D'autres parents gentils
D'autres images infinies
Sans délit
Je pars d'ici
Pour un avenir béni
©fC